

L'ŒUVRE DE MGR GRANDIN.

APPRÉCIÉE PAR UN OBLAT DE MARIE IMMACULÉE EN 1883.

(Extrait d'une lettre de Paris)

C'était le 30 novembre 1859. Vous étiez bien jeune encore, trente ans seulement, Mgr de Mazenod, de ses mains exercées à ce ministère, vous élevait au rang des pontifes. Et au soir de ce beau jour il écrivait dans son journal : "Voici encore un des beaux jours de ma vie ! Je viens de consacrer évêque avec l'assistance de MMgrs de Fréjus et de Cérame notre bon, notre vertueux, notre excellent Père Grandin. Il avait été faire son noviciat pour l'épiscopat dans l'horriblement pénible mission des immenses régions glaciales renfermées dans le diocèse de Saint-Boniface, pendant cinq ans d'un travail surhumain. Elu et préconisé depuis deux ans évêque de Satala *in partibus infidelium* et coadjuteur de Saint-Boniface, j'ai dû attendre qu'il eût le temps d'arriver jusqu'à moi pour que je lui impose les mains. C'est un privilège que je me suis réservé et que ne m'a pas contesté notre cher Mgr Taché, évêque de Saint-Boniface."

Il y en a comme ça pendant deux pages. N'anticipons pas sur l'histoire ; et puis, si j'écrivais longuement vos louanges, vous déchireriez le compliment en m'accusant d'être un indiscret et de vous faire perdre votre temps. *Absit !*

Vous ne pouvez pas cependant nous défendre de relire nos annales et trouver mauvais que nous fassions écho aux clameurs joyeuses qui vont saluer là-bas votre premier jubilé. Il y a loin de Paris à Saint-Albert. Ne pouvant assister à l'office pontifical et prendre place dans la salle du festin — quel festin ! gardons-nous toutefois de le calomnier d'avance — nous nous collons aux portes